

## **Textes sur les Représentations Sociales - Éditorial 2001**

### **Les Rédacteurs**

De nombreux événements et différentes initiatives montrent que la recherche sur les représentations sociales est bien vivante au début de cette nouvelle décennie. Les cinq conférences internationales tenues jusqu'à ce jour (Ravello (1992, Italie), Rio (1994, Brésil), Aix-en-Provence (1996, France), Mexico (1998, Mexique) et récemment Montréal (2000, Québec, Canada) ont rassemblé plusieurs centaines de chercheurs du monde entier. Le nombre de publications qui évoquent explicitement le terme 'représentation sociale' dans le titre ou dans le résumé a augmenté de manière constante durant ces dix dernières années. Ainsi, selon la base de données PsycInfo, entre 16 et 52 articles ou chapitres de livre ont été publiés chaque année. Bien entendu, il s'agit d'une indication grossière et très partielle de l'activité de notre domaine de recherches, mais elle illustre néanmoins le bon état de santé de la théorie et de ses applications. Les 'nouvelles technologies', la 'santé', la 'démocratie' et la 'citoyenneté' figurent parmi les objets d'étude les plus souvent cités. On note l'apparition de nouvelles études, en particulier sur la transformation du savoir expert, la structure des représentations et l'articulation entre représentations et actions. Par ailleurs, un programme de formation doctorale sur les représentations sociales a été mis sur pied dans différents pays européens sous la responsabilité de Anna Maria de Rosa, un nouveau journal, 'Psychologie et Société', a été créé sous la direction de Jean-Claude Abric et, depuis 1990, existe un réseau d'échanges intitulé maintenant 'Réseau de communication sur les représentations sociales', organisé par Wolfgang Wagner, disponible sur le web (<http://www.swp.uni-linz.ac.at/srnet.htm>). Nous devons également souligner le spectaculaire développement des études en Amérique latine où les chercheurs ont renouvelé l'usage des représentations sociales dans l'analyse et la résolution de problèmes sociaux. Selon une approche différente, la théorie des représentations sociales a commencé d'émerger sur la scène scientifique aux USA grâce à Gina Philogène.

### **TRS a changé !**

Depuis 1992, les 'Textes sur les Représentations sociales' ont contribué à leur manière à l'extension des idées et à la diffusion de travaux originaux dans le vaste champ des représentations sociales. Conçu initialement comme un forum de discussion entre chercheurs,

le journal a acquis peu à peu le statut d'une publication scientifique en éditant de nombreuses contributions nouvelles. Récemment, le comité éditorial a dû affronter de sérieux défis pour maintenir sa politique originelle visant à une large distribution, en particulier auprès des étudiants. Pendant six ans, le journal avait pu être adressé gratuitement à tous les membres du Réseau des représentations sociales, principalement grâce au soutien que l'Université de Linz accordait à Wolfgang Wagner et les contributions de la Maison des Sciences de l'Homme. Cette solution étant devenue impraticable, le comité éditorial a pris récemment la décision de maintenir la large diffusion de la revue en la transformant en un journal électronique par le biais d'Internet. En continuant de soumettre les articles à une évaluation, les Textes sur les Représentations Sociales sont maintenant accessibles gratuitement pour tous. Le site web qui les héberge, grâce à Wolfgang Wagner, permet de plus à chacun d'imprimer chaque article sous le format PDF.

Un autre changement concerne la composition du comité éditorial. L'éditeur responsable est Alain Clémence à qui les manuscrits doivent être envoyés. Les autres membres du comité sont Gérard Duveen, Uwe Flick, Sandra Jovchelovitch, Michel Rouquette et Wolfgang Wagner. Le comité éditorial a décidé d'honorer Georges Gaskell pour sa contribution à la survie des Textes sur les Représentations Sociales, en lui offrant une place dans le comité scientifique, plus conforme à son envergure et sa position. Christian Staerklé a accepté de le remplacer. Le comité éditorial cherche encore un représentant de l'Amérique latine.

Ces différents changements dans la fabrication du journal ont provoqué quelques perturbations dans la gestion des articles, en particulier du processus d'évaluation. Le résultat s'est traduit par des délais inacceptables dans l'expertise des manuscrits et par conséquent une forte baisse des papiers publiés. Actuellement, la situation s'est améliorée et nous promettons d'accélérer l'examen des papiers soumis à publication.

### **Politique éditoriale: débattre des représentations sociales**

Les éditeurs saisissent l'opportunité présente pour rappeler quelques principes qui ont déjà été évoqués dans les deux éditoriaux précédents mais également pour en ajouter de nouveaux. TRS continuera de publier des articles théoriques et empiriques en stimulant un regard ouvert sur les représentations sociales, regard qui place notre approche à l'interface de l'individuel, du collectif et de la culture. Comme la communication et le débat sont un aspect important de la théorie elle-même, il existe à n'en pas douter un espace pour des approches concurrentes et des discussions nourries autour du sens et du statut des représentations sociales. Si nous attendons bien sûr que les contributions soient orientées par les représentations sociales, des travaux d'autres courants théoriques seront également pris en compte dans la mesure où ils portent sur le savoir partagé, la pensée normative, le raisonnement narratif, les processus idéologiques dans les jugements sociaux ou les rapports de communications. Peuvent être proposées des contributions issues par exemple de la construction sociale de la réalité, du discours social ou de la psychologie culturelle, mais également de domaines plus traditionnels de la psychologie sociale, de l'anthropologie ou de la sociologie, comme l'identité sociale ou les dynamiques intergroupes. Des études sur des problèmes de société, y compris des interventions dans des milieux sociaux, sont aussi encouragées pour être publiées dans la revue. Cette forme de recherche est fondamentale pour conserver la pertinence et la vie de la théorie.

Dans le même sens, les éditeurs encouragent l'éclectisme méthodologique, du fait qu'il devrait être clair aujourd'hui que l'étude des représentations sociales ne peut se satisfaire d'une méthode unique. Encore plus qu'ailleurs, le choix de la méthode devrait être guidé par l'objet et le cadre de l'étude.

Le journal est ainsi ouvert à des approches variées des représentations sociales tout en ayant l'objectif de maintenir une cohérence fondée sur la qualité scientifique des articles publiés. Nous pensons qu'un défaut de la recherche sur les représentations sociales réside dans le fait qu'elle n'est pas suffisamment "accumulative" dans le sens où les auteurs ont des difficultés à construire leur travail sur des matériaux déjà publiés. À long terme, il nous semble qu'un objectif susceptible de garantir le développement de notre discipline est de disposer d'un ensemble cohérent de connaissances transposables dans différents contextes.

Dans ce sens, un enjeu crucial concerne le contenu des représentations. Le contenu est sans doute d'une importance capitale dans l'étude des représentations sociales parce que les significations sont révélées en premier lieu par l'analyse du contenu. Mais les descriptions du contenu en tant que tel (comme, par exemple, les réponses à une question ouverte) ne devraient pas être traitées comme étant par définition des indicateurs, des manifestations ou même des éléments des représentations sociales. De telles approches devraient être complétées par des analyses des divers processus sociaux et cognitifs liés aux domaines de recherche, comme la stéréotypisation et les préjugés, la catégorisation, les attitudes, les relations entre groupes, l'influence sociale, la justice sociale, pour ne citer que les domaines les plus étudiés. Des analyses et des références d'ordre historique sont aussi souhaitables, le changement et le développement des représentations sociales n'ayant pas reçus l'attention qu'ils méritent. Finalement, la diffusion et la communication du savoir demeure malheureusement trop peu explorées surtout lorsque l'on considère l'importance de ces dynamiques dans la théorie des représentations sociales.

Pris ensemble, ces différentes suggestions pour de futures recherches ont un dénominateur commun : elles soulignent toutes l'importance de l'étude de thématiques qui sont socialement et politiquement pertinentes dans un contexte social donné. De nombreuses études ont, bien entendu montré que les représentations sociales offrent un instrument conceptuel de grande valeur pour analyser des objets, enjeux de débats, que ce soit à un niveau international, national ou plus local. En considérant les représentations sociales comme des structures spécifiques de connaissances qui orientent les comportements et définissent des stratégies d'action, d'un côté, des moyens pour rationaliser et justifier les réalités sociales, et même parfois pour les ignorer ou les masquer, nous pouvons travailler pour une compréhension plus complète des processus représentationnels. En tant que chercheurs en sciences sociales, nous avons à notre disposition une puissante théorie qui permet non seulement de comprendre mais également de s'engager dans les enjeux sociaux.